

le nouvel EDUCATEUR

9

10 numéros et dossiers
France : 196 F
Étranger : 260 FF
Année 88/89
Mai 89

INSTITUT COOPERATIF DE L'ECOLE MODERNE - Pédagogie Freinet

Nantes : Premier salon national

Apprentissages individualisés et personnalisés



De droite à gauche : F. Best, A. Mathieu, J. Le Gal, H. Montagner, J.-P. Boyer.

Il revenait au Mouvement Freinet de tenter cette aventure: réunir des enseignants, des formateurs, des parents, des éducateurs, de tous les niveaux, qui essaient de travailler autrement avec les enfants et les jeunes et offrir, en un même lieu, un panorama des outils d'apprentissages individualisés et personnalisés, proposés par les éditeurs et par les praticiens - chercheurs de la formation initiale et de la formation continue.

Hier Freinet avait intégré à ses pratiques d'éducation populaire les outils et techniques créés par Carleton Washburne à Winnetka (USA) pour individualiser l'enseignement.

De Madame Montessori à Freinet, en passant par Decroly, tant d'autres pionniers et nous-mêmes, à notre modeste niveau, "faire autrement" était de l'ordre du choix individuel.

Aujourd'hui, il nous revenait de rassembler tous ceux qui, pour diverses raisons, offrent aux apprenants la possibilité de suivre un chemin personnalisé d'apprentissage, car notre société est à une croisée des chemins pédagogiques et éducatifs.

L'innovation est devenue une nécessité sociale: la pédagogie collective et simulta-

née, née il y a plus de cent ans, doit impérativement céder la place à une pédagogie de la différenciation et celle-ci ne grandira, n'occupera les esprits et les écoles, qu'à travers des carrefours de rencontre, de dialogue, d'échange où se parlent ceux qui cherchent et ceux qui innovent, ceux qui font et ceux qui veulent faire.

Ainsi peu à peu s'élargira une voie royale que des enjeux clairs et des points d'appui bien définis baliseront, afin que chacun puisse y avancer avec sécurité: les mutations technologiques, économiques, sociales et culturelles, les perspectives du troisième millénaire, l'échec de nombreux enfants dans l'école actuelle, la reconnaissance de la diversité des rythmes et des démarches d'apprentissage, le droit à l'éducation et à l'instruction pour tous, n'autorisent plus nos pratiques d'apprentissages novatrices à demeurer confidentielles.

Il est impératif d'aller à la rencontre des autres, de s'ouvrir et de construire ensemble: tel était l'enjeu de ce salon.

JEAN LE GAL et le Comité
directeur de l'ICEM

Lire le détail de cette manifestation en page 3.

Fuir, fusionner, agresser.

« Les bons maîtres font toujours régner dans leurs classes une certaine atmosphère éducative qui reflète leur personnalité » (1).

Voilà à peu de chose près toute l'aide officielle que l'enseignant débutant recevra jamais quant à l'analyse des relations éducatives.

La didactique des disciplines et la philosophie de l'éducation — bien sûr importantes — lui serviront de viatique pour son voyage pédagogique. Vite dit, la solution, la voici : l'autorité. Et si ça ne marche pas ?

Si dans ce poste difficile tu oses demander : « Que faire ? » On te répondra : « Qui es-tu ? Un incapable sans autorité ? ».

Qui dira suffisamment les ravages du mythe du bon maître ?

Qui a conscience que la formation des enseignants fait l'impasse de l'essentiel ?

Quelle culpabilité lorsque le réel ne correspond pas au mythe !

Tout se passe comme si, dans la classe, il n'y avait pas d'enfants mais simplement du savoir — et un savant. Comme si les interrelations dans l'espace scolaire étaient sans importance. Au-delà de la fuite, de la fusion ou de l'agression, il existe d'autres solutions.

C'est ce que notre dossier mensuel entend montrer car nous travaillons dans le réel.

Éric DEBARBIEUX

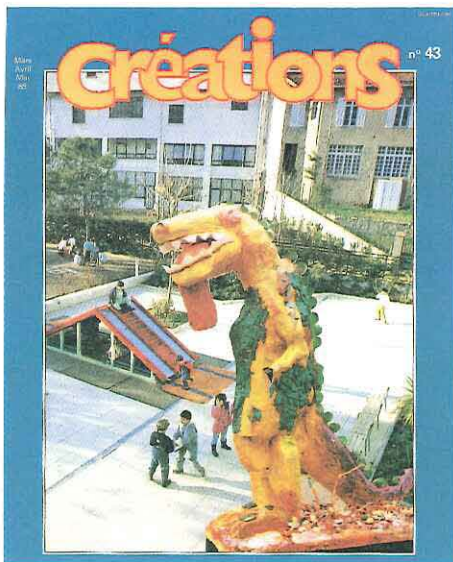
(1) Leif et Rustin, *Pédagogie générale*, Delagrave, 1970, p. 170.

SOMMAIRE

Vient de paraître.....	2
Apprentissages individualisés.....	3
Pédagogie internationale.....	4
Le repas de 10 heures.....	5
Grandsot et Minuscule.....	6 et 7
Livres et revues.....	8
Dans le ventre, y'a des tuyaux.....	9
L'apprentissage des sciences..	10 et 11
Appels-Annonces.....	12

Photographies : Jean Le Gal : p. 1 et 3 - Marlene Boyer : p. 6 et 7 - André Lefeuve : p. 11.

Vient de paraître



Créations n° 43

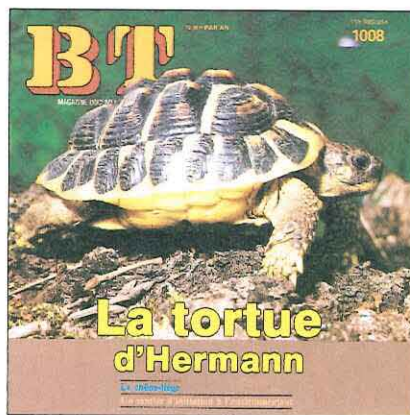
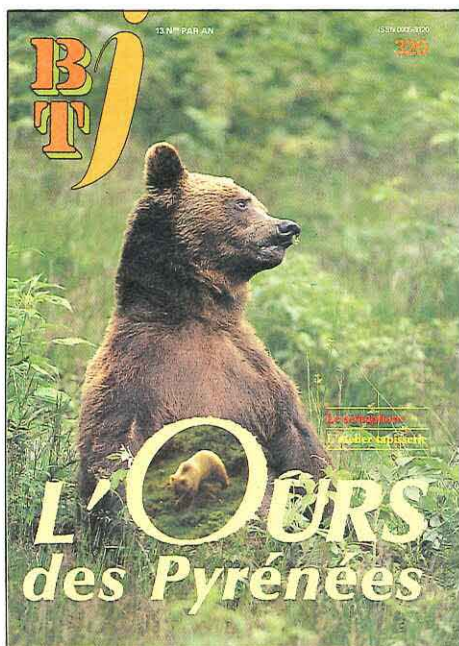
Au sommaire de ce numéro :

- Structures à jouer.
- Ricardo, Léo, Fleurette.
- Irène Tan, peintre de la lumière.
- Beslic, peintre et sculpteur.
- Richard Texier et les enfants.
- Du hasard à l'intention.
- Histoire du dragon.
- Florian et le théâtre d'ombre.
- Masques.
- Un monstre chenille pour Carnaval.

BTJ n° 320 L'ours des Pyrénées.

Il existe encore des ours en liberté dans les Pyrénées, au sud-ouest de la France. Les bergers sont les derniers hommes qui peuvent encore en apercevoir. Le plus souvent, ils ne trouvent que les traces de leur passage et supportent mal les dégâts qu'ils causent aux troupeaux.

Ce reportage permet d'en savoir plus sur les derniers ours des Pyrénées et surtout d'aider ceux qui veulent les sauver.



BT n° 1008 La tortue d'Hermann

La tortue est un animal familier mais mal connu. Ce reportage décrit la tortue d'Hermann ou tortue des Maures, la seule originaire de France apparue il y a un million d'années. Nous faisons ainsi connaissance avec cet animal qui a peu évolué depuis son origine. La tortue est un reptile fragile, il est nécessaire de savoir ce qu'elle est d'abord et surtout de connaître son milieu de vie. C'est ce que cette BT présente à tous ceux qui élèvent des tortues ou qui peuvent avoir l'occasion de la côtoyer dans la nature.



BT n° 1009 Le vautour fauve

Le vautour est un oiseau qui n'a pas très bonne réputation. Un bec épais et recourbé au bout d'un long cou déplumé lui donne un aspect inquiétant. Aussi sa quasi disparition du ciel de France, du fait de l'action de l'homme, n'a ému personne.

Or le vautour est un rapace inoffensif et il peut être très utile.

C'est pourquoi, il y a vingt ans, une petite équipe a entrepris de réintroduire cet animal dans les Causses. Cette BT vous dresse le portrait de ce rapace et suit pas à pas l'action menée pour sa réintroduction.

Jeunes Années Mars 89 Pour les enfants de 3 à 8 ans

Au sommaire :

- Jour de crêpes : Catimini et Catiminou.

- A fabriquer soi-même : Les lampions.
- Un jeu d'assemblage : Clotilde aux quatre saisons
- Des jeux d'observation : Les bons gâteaux. Le feu d'artifice.
- Un découpage : Le pliorama des pompiers.
- Un jeu de puzzle : la famille Feufollet.
- Un masque à fabriquer : Soleil de feu.
- Un beau conte : Gargarouf et Galadin



J Magazine n° 99

Au sommaire de ce numéro :

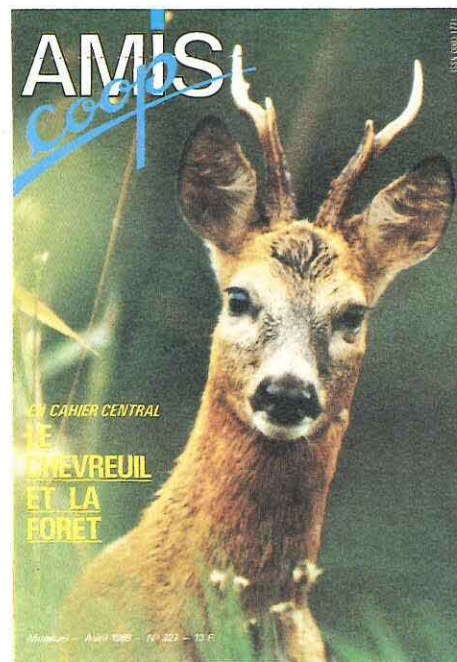
- **Histoires** : l'histoire d'une poule. En rangeant ma chambre.
- **Bandes dessinées** : Bobo musicien. Le Gaulois et le lion.
- **Je me demande** : Que se passe-t-il dans un bureau de vote ?
- **Je fabrique** : la maison.
- **Je joue** : la balle-bouteille.
- **Je cuisine** : la purée.

Amis-coop n° 323 Avril 1989

- Reportage : le chevreuil et la forêt. Les naufragés du temps.

- BD : le Surdoué, Pépin, Margot et un drôle de copain. Mutinerie sur le Bounty. Les copains de la coop.

- Parlons Europe : une nouvelle rubrique pour mieux préparer l'Europe.



Premier salon national des apprentissages individualisés et personnalisés

*Reconnaître un enfant, un jeune, comme une personne qui soit sujet
de ses apprentissages, sujet-acteur, sujet-actif*

10 h, en ce 15 mars 1989, l'amphithéâtre du CRDP est rempli d'un public diversifié à souhait.

Le décor planté, Francine Best, ancienne directrice de l'INRP, peut commencer à cerner le premier enjeu:

"La reconnaissance de l'enfant et du jeune comme une personne qui soit sujet de ses apprentissages, sujet-acteur, sujet-actif", une évidence pour les militants de la pédagogie Freinet, mais "quelque chose qui est toujours en attente dans le monde d'aujourd'hui", et que le discours dominant n'a toujours pas reconnu.

Seule l'individualisation et la diversification des mises en situation peuvent maintenir ou raviver le plaisir de découvrir et d'apprendre: *"Il faut alterner les moments où l'on reçoit, où l'on dialogue, où l'on tâtonne, où l'on crée, en laissant chacun choisir certaines activités."*

Choix et interaction, deux maîtres-concepts, deux points d'appui, que renforcera Hubert Montagner parlant du maître, devenu *"orchestrateur permettant à chacun de découvrir sa voie personnelle"*.

"Faire respirer la journée des enfants"

tout un programme qu'Hubert Montagner esquisse avec force et conviction:

- "alterner travail en petits groupes et tâches individuelles;
- revoir l'organisation de l'espace;
- laisser souvent les enfants organiser eux-mêmes leurs activités en diversifiant les situations;
- miser sur l'entraide.

Faire que de multiples interactions puissent avoir lieu et pour cela être conscient des contraintes d'ordre biologique, d'ordre interactif, d'espace, de temps, de rythme."

"L'Ecole de la réussite doit être le lieu de prise en compte des êtres personnalisés que sont les enfants."

La problématique est posée:

1. L'enfant, le jeune, l'adulte, en situation d'apprenant

Comment respecter sa personne dans sa globalité, ses droits à l'éducation, à la création, à la responsabilité de sa formation?

2. La mise en œuvre du concept-clé d'interaction avec celui de socialisation

"Le travail individualisé n'a de sens que s'il est intégré à la vie sociale coopérative."

Célestin Freinet -
Travail individualisé et programmation,
BEM 42-45

- Quelle organisation de l'espace, du temps ?

- Quels outils médiateurs ?

- Quelles régulations ?

3. La dimension démocratique de l'exercice des libertés et des droits

Comment faire pour que les apprenants participent en responsables réels à l'organisation du milieu éducatif, à la mise en œuvre de l'entraide, de la solidarité, de l'engagement de chacun dans un groupe coopératif ?

4. Quels outils pour que les apprentissages et la création personnelle puissent se développer dans un milieu riche et stimulant ?



La foire aux outils peut commencer

550 personnes passeront au cours de cette journée, dans une ambiance conviviale propre aux échanges, au **"coin d'un outil"**:

ce sont les **"outils animés"** par les praticiens qui connaîtront le plus vif succès et parmi ceux-ci COLORTHO. Une leçon à retenir et un regret: par timidité, malgré nos appels, beaucoup n'ont pas osé apporter, ou sortir de leur coffre, l'outil artisanal qu'ils ont créé.

Certains n'ont pas trouvé ce qu'ils attendaient, en particulier les formateurs de jeunes et d'adultes; un marché est là grand ouvert aux éditeurs.

La foire aux outils ne pourra être que si chacun se sent acteur responsable du processus d'échange:

je donne, je reçois.

Pour 1989, la foire a fermé ses portes sur un verre d'amitié et a cédé sa place à la Journée d'études du jeudi 16 mars.

"Le style de l'enseignement préfigure le type de femmes et d'hommes qui en sortiront..."

Un enseignement où l'élève interroge, questionne, réfléchit par lui-même, est guidé dans son apprentissage, a plus de chance qu'un enseignement dogmatique de préparer des femmes et des hommes actifs, capables d'innover et de s'adapter aux évolutions nouvelles.

Lionel JOSPIN. Ministre de
l'Education nationale.

Les vertus du troisième millénaire

150 personnes sont revenues pour la table ronde à laquelle notre ami Jean Vial est venu apporter, avec son humour et son enthousiasme, les enseignements de sa longue expérience:

Les vertus du troisième millénaire

- la faculté d'engagement
- le sens des adaptations nécessaires
- la tenacité
- l'esprit de compagnonnage

Edmond Lemery se demande quels outils vont s'inscrire dans cette perspective et apprendre à l'individu à devenir capable de se modifier.

Bernard Monthubert pense qu'un outil doit donner l'occasion de parler, de communiquer, d'exercer sa pensée.

Échanger, telle est la raison d'être des **réseaux d'échanges de savoir** que nous présente Jeannine Noé, animatrice du réseau d'Angers:

Faire que chacun puisse donner et recevoir, dans les quartiers et dans l'école.

Patrick Morand nous plonge dans les nouveaux moyens d'enseignements à distance, mis en œuvre par l'université dans la formation continue: utiliser les produits de formation diffusables par satellite reliés à des serveurs télématiques.

Le rôle des parents, les outils néfastes, le crédit formation pour un parcours personnalisé, la promotion collective des plus défavorisés, les discussions multiplient les pistes à explorer mais l'heure des ateliers est arrivée et chacun s'en va pour quelques heures à la rencontre des expériences présentées.

Le SALON 89 est terminé et déjà, au bilan, s'esquisse le SALON 90.

"J'en ai plus appris en deux jours à Nantes que pendant un stage de six semaines, et je repars avec le moral en plus" nous dit une participante...

Comment ne pas recommencer ?

Jean LE GAL

Pédagogie internationale

URSS : éducation et pérestroïka

Que signifie la pérestroïka dans l'enseignement ? Quelle restructuration constate-t-on effectivement dans l'activité quotidienne des établissements scolaires ? La pérestroïka a-t-elle eu une influence sur les méthodes d'enseignement ? Toutes ces questions que nous nous posons ont maintenant des réponses assez claires dans les revues soviétiques. AT Kinkoukine résume dans la revue de l'Académie des Sciences pédagogiques d'URSS, *La Pédagogie soviétique* (N° 11 de 1988) Les nouveaux objectifs fixés à l'enseignement :

"Le but de la pérestroïka de l'école, c'est de mettre au centre de l'éducation, la formation de la personnalité du travailleur, ses intérêts et ses droits. C'est garantir à chacun la possibilité d'exprimer tous ses talents et d'appliquer ses dons et ses capacités au développement de son énergie créatrice, de son esprit de découverte et de son esprit d'entreprise. C'est le préparer à participer à la direction des affaires de la société."

Ce type de déclaration n'est pas nouveau. Ce qui a changé, c'est qu'on est en train de prendre les idéologues au mot. Dans *L'éducation des écoliers* (juin 1988) de nombreuses pages ont été consacrées aux témoignages des enseignants qui croient en la pérestroïka et contestent les pratiques actuelles.

La plainte du professeur principal

Le professeur principal est l'homme à tout faire des écoles soviétiques. Ses collègues le prennent à témoin de toutes les misères que leur font supporter les élèves dont il a la responsabilité. C'est à lui de vérifier les équipements de sport avant la séance de gymnastique. C'est à lui de distribuer les livres scolaires et de les ramasser en fin d'année pour les remettre au bibliothécaire... en payant de sa poche les livres égarés. C'est à lui de faire des démarches à la police pour obtenir la venue d'un agent, pour les séances pratiques de l'enseignement de la sécurité routière (généralement l'agent ne vient pas). C'est à lui de sortir le soir, accompagné de quatre parents pour patrouiller dans le quartier de l'école et rendre visite aux parents négligents ou alcooliques qui empêchent leurs enfants de rédiger leurs devoirs.

Dans les revues pédagogiques, des conseillers aident les enseignants à abandonner la pratique soviétique du "maternage" c'est-à-dire du tutorat excessif. Ainsi pour les manuels scolaires autrefois payants, mais actuellement prêtés gratuitement, il est conseillé d'obtenir de l'élève lui-même qu'il en prenne la responsabilité en les rendant personnellement à la bibliothécaire et en remboursant éventuellement ceux qu'il a détériorés ou perdus. Les patrouilles pourraient être l'occasion d'un véritable entretien avec les parents si le temps suffisant était accordé pour une conversation à la place d'un contrôle trop rapide. Bref, au tutorat effectué par routine, on voudrait substituer une éducation des élèves à la responsabilité et à l'automie.

Abandonner la pourcentomanie

Une lettre du camarade Kaiser, professeur de physique en Bachkirie (pays de steppes entre la Volga et l'Oural) propose d'abandonner la pourcentomanie et de revenir à l'échelle de notes ancienne, de 1 à 5 (1 étant la plus mauvaise).

De quoi s'agit-il ? Les Soviétiques, tout en affirmant la spécificité de la pédagogie prolétarienne, n'hésitent pas à emprunter quelques pratiques aux pays occidentaux et notamment aux USA. Les américains, dans la pratique des tests, sont attentifs aux pourcentages de réussite. De ce fait, ils ne notent pas mais concluent par un score, par exemple 75% de réponses correctes. Le score renseigne mal sur des facteurs auxquels les Soviétiques tiennent beaucoup : l'assiduité, l'application, la présentation des travaux et l'impression globale donnée par un élève. Une note, avec ce qu'elle contient de jugement moral, leur paraît d'une efficacité plus grande car elle constitue un moyen de pression sur l'élève et sa famille. Bref, on revient à des pratiques de moralisation de la vie scolaire sous forme de simples processus d'instruction.

Ce même professeur propose aussi que les matières soient groupées par paires (histoire associée à la géographie, géologie à la biologie, etc.) pour éviter l'émiettement et augmenter le temps de présence d'un professeur devant ses élèves. Il propose aussi la suppression des heures de préparation militaire dans l'horaire hebdomadaire... mais leur remplacement par des camps d'été au cours desquels les officiers et sergents de l'armée soviétique établissent de nouveaux rapports avec les garçons de 10^e année scolaire.

Le camarade Prisiagniouk, professeur à l'école de Tchernigov (aux confins de l'Ukraine, non loin de Tchernobyl) explique pourquoi il est partisan d'une forme particulière de spécialisation précoce. A la place d'une instruction générale de plus en plus longue, il propose que, partant d'un minimum d'informations, les enfants jouent un rôle réel dans la vie locale et alternent pratique et information générale à partir de productions. Ainsi l'élève percevrait rapidement ses possibilités profondes au lieu de se trouver dans un état déprimant d'hésitation à la fin des études obligatoires. Très tôt, un enfant devrait prendre conscience de sa future sphère d'activité : les sciences humaines, la nature, la sémiologie, les techniques, à partir des tests vocationnels comme ils existaient déjà, il y a une cinquantaine d'années.

Ainsi parmi les pédagogues et les théoriciens, on trouve les nostalgies des années d'or de la pédagogie léninienne et les réalistes qui dénoncent l'apathie scolaire. Ce qui nous paraît nouveau, ce sont les débats publics, non censurés, sur ce sujet et l'impression qu'ils donnent d'une grande libéralisation des échanges. Ceux qui se réfèrent à Makarenko pourront bientôt évoquer les noms de Korczak et de Freinet.

Michèle Fayet, professeur de russe et Roger Ueberschlag

Fimem : le séminaire international d'Oer-erkenschwick

du 24 au 30 juillet 1989

Les groupes Freinet de la Ruhr organisent un séminaire international d'une semaine à Oer-Erkenschwick sur le thème : **comment, nous, enseignants, apprenons-nous la pédagogie Freinet ? Celle-ci est-elle réservée seulement aux enfants ?**

Les organisateurs souhaitent que les participants expérimentent pratiquement et concrètement, en groupe, les processus d'apprentissage selon la pédagogie Freinet puis qu'ils fassent de cette expérience une base de réflexions : "On ne peut se faire une idée claire de ces processus en étudiant seulement dans les livres et en écoutant des rapports. Il faut aussi apprendre par expérimentation avec tous les problèmes que cela entraîne, les retours en arrière qui surviennent, les inquiétudes qui se font sentir et les joies qui se présentent aussi. Ce n'est qu'ainsi que l'on est en état de créer pour les élèves aussi les conditions qui favorisent les méthodes d'apprentissage actif." Pour tout renseignement et pour les inscriptions s'adresser à Gitta Kovermann, W-Leuchner-Strasse 6 b, 4350 Recklinghausen RFA tel 02361/42501. Les frais de participation sont de 300 DM pour les adultes et de 165 DM pour les moins de treize ans. Hébergement dans un centre culturel (chambres à deux lits). Fonctionnement par ateliers, inscriptions limitées à 120 personnes. (Informations données dans la Multilettré de la Fimem, N° 15, décembre 1988.)

Brésil : une tournée pour Freinet

Dans les principales villes du Brésil, Rosa Maria Whitaker Ferreira Sampaio a récemment présenté et signé son livre sur Freinet : "**Freinet, évolution historique et actualité.**"

L'originalité de l'ouvrage réside en ce qu'il n'est pas une compilation universitaire mais s'appuie sur des observations que l'auteur a faites à l'école de Vence et dans des classes françaises et brésiliennes. Partant d'ateliers d'art qu'elle a créés à Sao Paulo, l'auteur a largement diffusé les idées de Freinet et mis en valeur certaines réalisations comme celle de Maria Lucia dos Santos qui a eu les honneurs de la télévision. Elle a voulu être pratique en décrivant nos techniques, en fournissant des conseils pour l'implantation de notre pédagogie et en proposant la constitution de groupes de travail brésiliens. C'est un livre chaleureux, abondamment illustré.

Responsable de la rubrique : Roger Ueberschlag

Pratiques pédagogiques

Education à la nutrition à l'école maternelle

Le repas de 10 heures

Depuis des années, du lait est offert chaque matin, aux enfants des écoles maternelles de l'île de Ré. Pourquoi ne pas faire de ce moment de "prise de nourriture" un moment "d'éducation nutritionnelle" ?

Toutes les institutrices d'une école maternelle ont été intéressées par ce projet d'éducation à la nutrition. Il a été soumis à l'IDEN* qui, très favorable, a proposé d'animer une séance d'information aux parents. L'inspecteur s'est fait accompagner d'un pédiatre et d'une diététicienne. Ces deux spécialistes ont évoqué les besoins qualitatifs et quantitatifs des jeunes enfants et comment doivent se répartir les prises d'aliments au long de la journée.

Si ce repas à 10 h est le bienvenu pour des enfants à jeun depuis la veille, il faut se tranquilliser, ce ne sera pas une suralimentation pour ceux qui ont bon appétit. Ils sauront vite se réguler et choisir non seulement la quantité dont ils ont besoin mais aussi le type d'aliment nécessaire à leur organisme.

L'IDEN développe l'aspect pédagogique du projet. Il y aura bien sûr découverte d'aliments mais découverte aussi de leur rôle dans "notre bonne santé".

D'autre part, il serait bon que ces moments "buffet" conduisent les enfants à une plus grande autonomie :

- choix du moment où ils viendront se restaurer entre 10 h et 10 h 30 durant des activités libres ;
- choix des aliments en quantité et qualité ;
- nécessité de se servir seuls et proprement ;
- le tout en tenant compte des camarades.

L'expérience sera contrôlée par l'enseignante, toute l'année.

Dans un tableau à double entrée, elle notera le choix qualitatif et quantitatif de chaque enfant.

Elle ne devra jamais intervenir en censeur mais se contenter de sollicitations très discrètes.

Et tout se met en route.

Au coin "Buffet"

Quatre types d'aliments sont proposés chaque jour :

- produits lactés : lait, fromage ou yaourt ;
- céréales et fruits secs (deux de chaque sorte) ;
- fruits crus en tranches ou quartiers (deux sortes) ;
- légumes crus (deux sortes).

Seront évités gâteaux et chocolat si habituellement consommés.

Pour que les enfants puissent se servir, ils auront coupes, tasses, coquilles St Jacques... à leur disposition.

Ils pourront s'asseoir et manger calmement au coin Buffet.

Chaque maîtresse introduit ce moment dans sa classe comme cela lui paraît le mieux adapté (souvent le repas est collectif au début).

Puis les rites s'installent progressivement. Chez Marie (grande section) il y a quatre places au coin "Buffet".

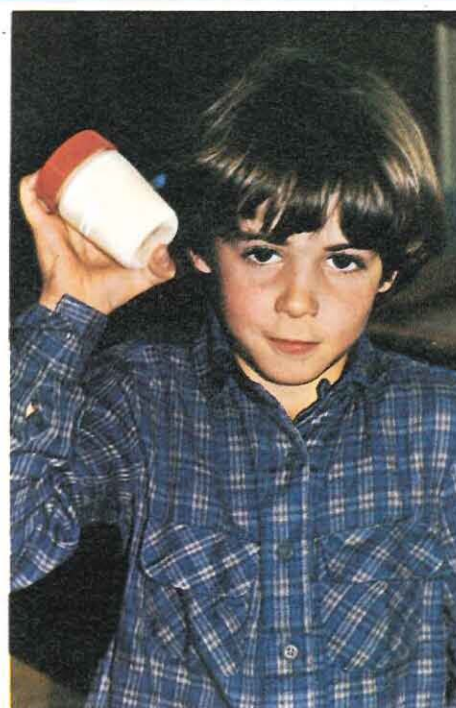
On s'y succède, on y bavarde allègrement. Chez Colette (moyenne section) on est à dix autour de la table, mais chaque samedi on mange "tous ensemble".

Chez Sylvie (petite section) le repas est pris collectivement.

On y fait encore du langage.

Premier bilan

- Au début, les enfants ont choisi des aliments qu'ils connaissent.
- Certains se sont servis abondamment et n'ont pas toujours pu finir.
- Les enfants encore mal intégrés refusent ou prennent très peu d'un seul aliment.
- Des enfants ne veulent plus manger le matin chez eux, préférant attendre le déjeuner avec les copains (cela ne durera pas).
- Régulièrement un nouvel aliment est introduit et présenté à tous. On en parle, on le goûte. D'où vient-il ? Comment est-il fabriqué ? Qu'apporte-t-il à notre corps ?
- Les aliments déposés au buffet sont suffisants en quantité pour satisfaire tous les enfants. Tous doivent pouvoir être servis. Quand on se sert, on essaie d'évaluer ce que l'on peut manger. On doit tenir compte des autres. On doit laisser une table propre. (Rapidement d'ailleurs les interventions du groupe tempèreront les gour-



mands, les gaspilleurs et les cochons !)

L'expérience a maintenant trois ans.

Les parents en sont les complices puisque ce sont eux qui fournissent céréales, fruits et légumes. Ils font parfois preuve d'originalité dans leur choix. L'apport en légumes est peu varié cependant.

Lait et produits laitiers sont subventionnés par le FORMA**.

Les enfants ont déjà rencontré beaucoup d'aliments et acceptent les nouveautés. Ils ont découvert les céréales, en ont fait acheter à leurs parents et en consomment chez eux au petit-déjeuner.

J'ai assisté à ces petits repas et je peux témoigner de la joie dans laquelle ils se déroulent. On déguste, on bavarde, et il y en a toujours assez pour tous.

Jocelyne PIED

* IDEN : Inspecteur départemental de l'Education nationale

**FORMA : Fonds d'orientation et de régulation des Marchés agricoles. Cet organisme vient en aide aux cantines par subvention, en particulier sur les produits laitiers. Par extension il a subventionné le verre de lait du matin dans de nombreuses écoles, surtout maternelles. Son aide s'étend aussi aux fromages. C'est une aide en argent qui arrive à une municipalité ou une association généralement de parents. Celle-ci doit payer les factures et reçoit plus tard la subvention attribuée au préalable sur dossier. S'adresser à l'Académie pour avoir la "boîte aux lettres" départementale.



A lire en supplément à ce numéro :

le nouvel
EDUCATEUR
Documents
n° 206

Fuir, fusionner, agresser
par le groupe de recherche de
l'ICEM : Violence dans
la salle de classe

Au sommaire :

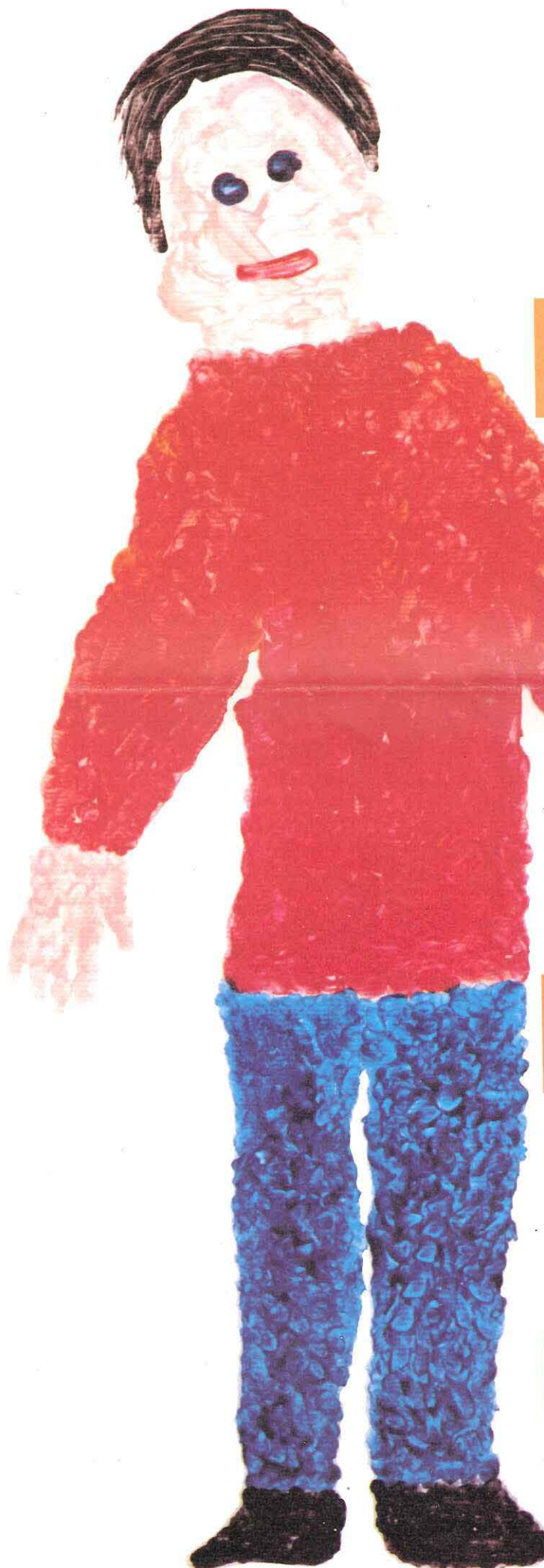
- Ouverture : Haro sur le baudet par Eric Debardieux.
- Tony la fuite par Bruno Schilliger.
- Kadijah ou le culte de l'apparence par Monique Méric.
- Fuir, fusionner, agresser, une reprise théorique par Eric Debardieux.

Je suis
grand-grand,
encore
plus GRAND.

Grandsot e

*"Grandsot et Minuscule" est le
d'une école maternelle à l'
Soixante classes ont collabo
un projet d'action éducat*

"Les mots



Sedan (Ardennes) Classe des petits (trente enfants)

Ludovic, le jour de ses trois ans :
*"Si j'étais grand, grand, encore plus
grand, j'arrête le nuage du Père Noël
avec ma main et ... pas besoin de lui
téléphoner ou de lui écrire, je lui
parle !"*

La maîtresse des petits qui avait dans
l'idée de participer à la fête du livre
organisée par le service de documentation
et d'information pédagogique de Sedan
saisit au vol ces mots d'enfant comme
point de départ pour inventer ensemble
une histoire.

Justement Ludovic a une idée. Il propose
de jouer à *"Si j'étais grand, grand"*. Un
autre enfant propose alors de jouer à *"Si
j'étais petit, petit"*.

Pourquoi ne pas inviter la classe des
"grands" à ces jeux ? Ensemble on joue,
on discute, on trouve les éléments d'une
histoire, on décide de faire un livre
collectif, un livre géant de 1,10m de haut
sur 80 cm de large !

Sedan. Classe des grands (vingt et un enfants. Maternelle grands et CP)

Les enfants essaient d'élaborer une
démarche.

Il faudra :

- imaginer une histoire qui tienne compte
de l'idée des petits ;
- faire des dessins ;
- écrire l'histoire.

Une idée de partage du travail se dégage.

Construire l'histoire ensemble

*"Si j'étais grand, grand, je caresse les
oiseaux dans les arbres."*

*"Si j'étais petit, petit, j'irais dans une
montre, je changerais les aiguilles."*

Dans chaque classe les idées fusent. Puis

les deux classes se réunissent pour bâtir
l'histoire.

Pour mieux comprendre, il faut chercher
les noms de deux personnages : le grand
grand et le petit petit. Excellent exercice
de vocabulaire et de recherche
d'analogies :

le petit : mini - puce - minus - minuscule
le grand : majuscule - girafe - hercule -
gros - grandsot

Peu à peu les enfants réunis bâtissent
l'histoire que les maîtresses prennent en
note et ce sont les grands qui, de retour
dans leur classe, affinent le texte,
introduisent des pronoms, des mots de
liaisons et quelques petites trans-
formations dans la forme mais pas dans le
sens. Une fois terminée, l'histoire est relue
aux petits. Lue et approuvée.



Reste à trouver le support, le nombre de
pages et la façon de les attacher, la mise
en page des textes qui seront imprimés et
des dessins, la couverture, autant de
questions soulevées qui font entrer les
enfants dans le domaine du pratique, de la
réalisation concrète, école de patience et
de sagesse où les apprentissages de base
comme les activités d'expression et les
réalisations techniques prennent sens dans
une pratique globale. Des observations au
coin bibliothèque de chaque classe et des
visites à la médiathèque suivies de
discussions permettent d'observer la
structure d'un livre avant sa réalisation.

Réaliser le livre

Imprimer le texte :

"Ça c'est les grands qui le faisaient,

t Minuscule

titre du livre créé par deux classes
l'occasion d'une fête du livre.
réalisé à cette fête qui concrétisait
un travail collectif sur le thème :
"en herbe".

mais c'était chez nous."

Les grands allaient imprimer chez les petits pendant la sieste. Quand ils se réveillaient, les petits observaient les grands et parfois les aidaient au tirage. Le travail était réparti en petits groupes. L'imprimerie est un outil pédagogique particulier qui favorise les apprentissages de l'espace, des signes graphiques de la lecture et de l'écriture. C'est l'outil de la valorisation de la pensée de l'enfant. L'imprimerie typographique donne au texte de l'enfant la même importance qu'à celui de l'adulte. ?

L'illustrer

Les petits dessinent Grandsot (étude des silhouettes, peinture). La classe des grands dessine Minuscule. Les personnages garderont le même habit pour être reconnaissables. Travail des positions. Les dessins choisis sont reproduits.

Le relier

C'est un père d'élève aidé d'une assistante maternelle qui relie les pages devant les enfants. Ce sont des pages en plastique propyflex lisse (voir fiche technique). Voici terminé "notre livre plus grand que nous".

Soutenir l'intérêt

Tout ce travail a été mené sans que les enfants de la petite section ne se lassent, grâce à d'autres travaux collectifs des deux classes, soutenant l'intérêt en parallèle :

- les grands ont appris aux petits à faire une ronde où les grands et les petits "se font tout petits"... puis se "font grands" ;
- les grands ont fait des recherches de dessins réalisés avec des lettres imprimées découpées dans des revues, les petits ont commenté leurs réalisations ;
- recherche des grands : comment allonger, grandir un personnage en le découpant en tranches séparées par un intervalle. Les petits commentent et font de même ;
- travail des deux classes réunies, sur la taille des enfants, aboutissant à une grande ribambelle photographiée ;
- dessins sur la même page, chez les petits, d'un grand bonhomme et d'un tout petit.



et moi, je m'appelle
MINUSCULE.
je suis petit-petit,

Aller dans le sens du désir

Grandir - faire grand - chaque fois que l'enseignant participe de ce besoin fondamental de l'enfant, il a toutes les chances de voir réussir un projet élaboré en commun.

Plus les enfants sont petits plus ils aiment faire grand. Ce qui est grand les subjugue. C'est ce vers quoi ils tendent.

Toute réalisation d'envergure les fascine : un livre immense comme celui de ce projet mais on a vu naître aussi dans d'autres maternelles, un Père Noël géant fait de cartons superposés et décorés, une maison, ou un moulin en carton aux grandes ailes, dans lesquels les enfants pouvaient entrer, une énorme voiture posée au sol faite de grands cartons juxtaposés et équipée d'un volant, de phares, sièges et autres accessoires.

Ces objets soumis à la force de vie des jeunes enfants durent peu, mais quelle joie et quels enseignements lors de leur réalisation !

On découpe, on colle, on décore, on invente, on parle, on rit, on monte sur des escabeaux pour travailler en haut, comme les grands. On est dans le sens du désir.

Marlène Boyer

FICHE TECHNIQUE

Pages du livre en propyflex

Usine Arden - Plast 08210
MOUZON

Deux surfaces planes - une couche ondulée entre les deux.

On peut y peindre avec les peintures qui vont sur le verre ou le plastique (on efface les tâches aussitôt).

On peut y écrire au "marqueur".

Se coupe facilement au cutter - droit, ou en suivant une forme (silhouette de couverture : propyflex blanc coupé collé sur propyflex rouge.)

(pratique pour préparer aussi des panneaux d'exposition).

Peinture utilisée

Marabu - Aqua Magic (Ne tâche ni les doigts... ni les pieds), ou toute peinture pour verre ou plastique.

Reliure

Réalisée par un père d'élève (passionné de reliure)

Nous avons utilisé 180m de ficelle environ... pour relier les pages.

Collages des petites illustrations

Colle limpidol ou scotch. Les textes imprimés et agrandis sont collés avec la colle à maquette.



Déviances et toxicomanie : l'école dans la cité, la cité dans l'école

par Michel Zorman et
Daniel Delpeuch
CRDP Grenoble.
Collection Ecole et Société

Cet ouvrage regroupe des interventions et des comptes rendus d'ateliers des Rencontres "Déviances et Toxicomanie", organisées à Grenoble par un magistrat du tribunal de grande instance et le médecin conseiller technique du recteur.

Le phénomène de la drogue y est traité de façon globale et sous différents éclairages : psychologique, sociologique, médical, pédagogique, éducatif, judiciaire.

A lire par tous ceux qui se sentent concernés de près ou de loin par cette question, pour les analyses pertinentes qu'on y trouve, même si les discours normalisateurs dominent un peu trop.

Chantal Nay

Reflet de la société ou projet éducatif ?

La presse des jeunes

par J. Agnès, F. Landa,
D. Serryn

Editions Syros Alternatives. 1988
Collection "L'Ecole des parents"
Poche - 127 pages.

Œuvre de trois permanents du CLEMI (Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information) dont une enseignante ICEM, ce petit ouvrage alerte est un état des lieux synthétique remarquable de cette jeune presse en évolution. Qui écrit ? Pour qui ? Pour quels enjeux ? (sociaux, économiques, pédagogiques) Comment ? Autant de thèmes de réflexion traités en toute objectivité qui aideront parents et enseignants à jauger la diversité des approches. A noter dix-neuf fiches d'identité parmi lesquelles... BT, bien sûr.

Jacques JOURDANET

Pour les jeunes

L'anneau magique de Lavinia

Bianca Pitzorno
Emmanuela Collini
Folio Cadet

Une histoire où un anneau magique permet de se sortir de toutes les situations difficiles : cela plaît beaucoup aux enfants.

Illustrations assez nombreuses et parlantes qui aident à comprendre le texte. Caractères assez serrés.

Personnellement, je n'aime pas beaucoup l'effet de l'anneau magique (transformation en caca). Les enfants qui ont lu ce livre l'ont aimé et n'ont pas été gênés comme moi.

Janine Lachat

Aristide

Rosemary Friedman
Quentin Blake
Folio Cadet

Histoire intéressante, captivante, pleine de suspense, qui se termine bien.

Les caractères sont serrés.

Les illustrations ne sont pas très jolies mais cependant très expressives.

L'histoire a beaucoup plu aux CE2, tentés par l'aventure, le danger. Ils ont aimé que cela se termine bien.

J.L.

Les coups en dessous

Claude Roy
Jacqueline Duhème
Folio Cadet

On personnalise les choses de la maison qui font des bêtises en notre absence, comme les élèves quand la maîtresse n'est pas là.

Texte dense, caractères serrés.

Illustrations joliment colorées mais peu nombreuses pour des débutants en lecture.

Difficile pour ces derniers.

J.L.

Le guignol au fond de la cour

René Pillot - Serge Bloch
Editions Messidor La Farandole.

L'histoire fait connaître la vie et les problèmes que les personnes sourdes et muettes rencontrent.

Les illustrations sont très parlantes, nombreuses.

Le texte est très aéré, beaucoup de pages ont peu de texte.

Les pages blanches du début et de la fin aident à participer vraiment à l'histoire.

Les enfants qui ont lu ce livre l'ont trouvé drôle, mais n'ont pas retenu l'une des dernières phrases qui m'a paru très importante : "N'oublie pas l'histoire de mes parents et considère-les comme des êtres comme les autres ayant une autre manière de s'exprimer."

J.L.

Feux de détresse

Pef
Editions Messidor La Farandole.

Histoire ressemblant à une histoire vraie au début, puis qui devient pleine de mystère avec cette maison bizarre et ces drôles de gens découverts dans la nuit.

Les illustrations sont très noires comme la nuit, mais très parlantes. Elles sont nombreuses, le texte est bien aéré.

Intéressant pour des CE2

J.L.

La révolte de la chaussure à lacets et Pour sauver la Marseillaise

Claude Pujade - Renaud et
Daniel Zimmermann
Editions Messidor La Farandole, 1988.

Deux voyages dans le temps en compagnie de Lucie et Robin. Les deux enfants, en vacances en Alsace, enfourchent une bécane qui les emporte au XVe siècle puis, dans le second récit, au XVIIIe siècle pendant la Révolution, en compagnie de Rouget de Lisle en train d'inventer le chant révolutionnaire qui deviendra notre hymne national.

Dans les deux cas, il s'agit d'une rapide plongée dans l'histoire (chaque récit compte environ 70 pages) qui est l'occasion d'aventures racontées avec aisance et humour dans une langue sans prétention.

Ces récits plaisent autant aux bons lecteurs qui ont passé une heure agréable, qu'aux lecteurs moins motivés ("Pour sauver la Marseillaise" a été le premier livre qu'un enfant de treize ans est arrivé à lire de la première à la dernière page...)

La flèche du Parthe ou comment suivre à la lettre les mots grecs et latins de notre langue

Catherine Eugène
Hatier 1988

Si j'étais fort comme Hercule, je prendrais une voix de sirène pour faire un laïus qui serait un éloge dithyrambique de la flèche du Parthe.

Si vous n'avez pas compris, ne vous rongez pas le foie et ouvrez vite ce livre dans lequel vous retrouverez toutes ces expressions et de nombreuses autres plongeant leurs racines dans la mythologie grecque et romaine.

L'origine de chaque expression est racontée avec simplicité et poésie. Les illustrations de Philippe Corentin ajoutent de merveilleuses touches d'humour.

Beaucoup d'enthousiasme pour cet ouvrage. Commentaire sans appel d'un lecteur de douze ans : "Il faut tout lire sauf les pages blanches."

Été brûlant à Mexico

Paul Thies
Hatier 1988
Collection Les Maîtres de l'Aventure

Cette histoire policière présente les tribulations d'un jeune garçon qui habite Mexico et se trouve mêlé malgré lui à d'étranges crimes.

Suspecté et agressé, il s'enfuit dans la ville et mène l'enquête.

Paul Thiès présente là un récit qui n'a certes pas la qualité d'"Ali de Bassora, voleur de génie", un de ses précédents ouvrages, mais dont l'accumulation des aventures, le suspense et le style plaisent aux jeunes lecteurs.

Dans le ventre, y'a des tuyaux...

C'est le titre d'un enregistrement effectué par une institutrice de CP et ses élèves dans le cadre des activités de la classe. Même si une maîtrise de l'audiovisuel est bien utile, avec un minimum d'information, chaque enseignant peut vivre des moments aussi exaltants de communication.

Chaque année, Radio France récolte des documents sonores amateurs pour ses émissions "Chasseurs de son."*

Rolland Faure, PDG de Radio France, a tenu au début de la session 88 à marquer son intérêt pour les prises de son amateur et l'aspect relationnel de qualité entretenu entre la radio et ses auditeurs. Les participants du secteur audiovisuel de l'ICEM* savent à quel point ils sont redevables aux professionnels de la radio, et particulièrement au regretté Jean Thévenot, quant à leur acquisition d'une certaine maîtrise de la communication par le son, des savoir-faire et des savoir-être qu'ils font vivre ensuite à leurs élèves pour leur formation fondamentale. Nombre d'entre eux participent chaque année à cette collecte, non seulement pour leur classe et pour l'image de leur pédagogie, mais également pour aider les professionnels qui les soutiennent, juste retour de la formation dont ils ont bénéficié.

Il suffit de passer quelques heures sur un document de classe qui n'a pas été spécialement mis en œuvre pour cette collecte, faire une copie correcte, si c'est issu d'une cassette, nettoyer des clacs, faire des collages qui passent bien. Vous pensez peut-être que c'est l'affaire de spécialistes, de classes comme celles des Bertet, Curbale, Doussin, Serres, Bellot, Portier, Le Bas, Famulicki, Brunet, et autres amis où les enfants enregistrent, filment en cinéma ou vidéo, et sont présents régulièrement sur les ondes des radios locales ou de Radio France. Non. Même si une certaine maîtrise de l'audiovisuel est bien utile, avec un minimum d'information vous pouvez, vos enfants et vous-même, vivre des moments exaltants de communication.

Un témoignage apprécié

Le travail de Marie-Thé Droal, institutrice à Dompierre (Charente), fournit cette année un bon exemple. Elle enregistre ses élèves de CP dans le cadre des activités quotidiennes : ils expriment leurs représentations mentales sur "Comment c'est fait dans le ventre". Lors d'un stage audiovisuel de l'ICEM, elle fait part de sa bande à ses collègues. Il y a encore des clacs, des coups de micro, des passages surmodulés, une structure générale non directement perceptible. Un peu de travail commun et la bande peut remplir plus pleinement son rôle de témoignage.

C'est ce qui n'a pas échappé aux professionnels de Radio France.

Cette bande fut remarquée pour son authenticité de communication et envoyée au Concours international qui siège à Vienne, en Autriche. Confrontée avec des réalisations de musique, en stéréo, de qualité remarquable, "Dans le ventre y'a des tuyaux..." arrive en quatrième

position de l'ensemble des quarante huit bandes écoutées. Lors de sa diffusion, à Vienne, elle a été spontanément applaudie par le Jury et aussi par un public d'adolescents allemands concurrents, auteurs d'une remarquable réalisation de recherches sonores.

Il est toujours rentable d'enregistrer :

- pour le travail quotidien dans la classe ;
- pour avoir la matière de diffusion d'une image pertinente de notre pédagogie vers l'extérieur ;
- pour la satisfaction des enfants qui se sont exprimés. Ils voient le sérieux avec lequel les adultes prennent en compte leurs propos, enseignants, professionnels du son, grand public. Il y a un petit aspect compétition qui peut nous gêner. C'est seulement une règle du jeu. La bande de Marie Thé Droal n'est pas meilleure qu'une autre ; tout le monde sait la relativité des jugements tenant aux références de chacun, mais elle est très représentative de l'expression libre des jeunes enfants, ce qui est toujours séduisant.

D'autres productions

Cette année ont été également remarqués :

Pardonnez sans oublier (Baur)

Couturière à domicile (Legot)

Lorsque les grands mères étaient des enfants (Royaux)

Du fiacre au taxi (Chalard, qui reçoit le prix "RACINES")

Autour du four du porcelainier (MF Adenier)

Vivre sa vie d'émigrées (MT Droal)

Et toutes les bandes de St-Simon-de-Bordes : déportation, en ambulance, etc. (il y en a une douzaine)...

Et aussi 105 ans de militantisme pacifique (Poisson)

André le violoneux (Legot)

Devenir vieux dans une vieille baraque

(François Laurencin Gobry)

Aux Comores (Daoust)

Avec un émailleur (Annie Troncy)

Etre agriculteur en 1988 (M. Mateu)

De la chair, bien cher (Anne Valin).

Le thème international avait été traité uniquement par Pierre Legot : "Je vois ce que tu ne vois pas." Sa bande a fait l'unanimité et elle obtient le prix Valentin HAUUY. Et de plus, en international elle a également été primée en très bonne place.

Pensez à 1989 ! Voir en annexe les pistes de travail possibles.

C'est l'occasion unique de médiatiser nos options pédagogiques.

Pierre GUERIN

pour le Secteur Audiovisuel de l'ICEM

Pour tout renseignement sur le secteur Audiovisuel de l'ICEM et les stages de formation s'adresser à :

Vidéo : G. Bellot 366, av. de la Libération 84270 Vedene

Son: J.P. Jaubert PEMF BP 109 06322 Cannes la Bocca cedex

Cinéma: Henri Portier Rue du Dr Vallon 84400 Apt

* Tous les dimanches de 7h03 à 7h15 Réseau France Culture

* ICEM : Institut Coopératif de l'École Moderne - Pédagogie Freinet

"CHASSEURS DE SON" 1989

Des pistes de travail possibles

Cette année une gamme exceptionnelle de thèmes* est offerte:

- Reportages (prise de son "en situation" avec ou sans les enfants).

- Le magnétophone à l'école.

- Témoignage du passé, du présent, scénarios pour l'avenir sur les réalités culturelles, économiques et sociales.

Il sera proposé aussi une catégorie multithèmes.

Thèmes de l'année :

1/ Le passé, le patrimoine : un certain prestige de la France (proposé par le Commissariat au tourisme).

2/ Ici, aujourd'hui, les cultures du monde parmi nous (proposé par le musée de l'Homme).

3/ La terre est un lieu fabuleux pour la vie (proposé comme thème international par la Fédération internationale des Chasseurs de son). (Commun aux quatorze pays participant à une finale qui aura lieu cette année à Prague.)

Durée six minutes, comme toutes les autres catégories. Il n'est pas nécessaire de traiter les trois catégories, mais ce n'est pas défendu. Echéance 1er septembre 1989.

Forme : Toutes sont possibles par exemple :

a) débats des enfants sur les aspects d'un thème (exemple : la nourriture différenciée dans une cantine, menu pour musulmans...). Les occasions foisonnent de contribuer au thème du musée de l'homme ;

b) témoignages, par exemple : celui de MT Droal à Limoges sur "Marocaine ou française ?" (et qui a déjà été diffusé plusieurs fois depuis octobre dans les différentes chaînes) ;

c) micro-trottoir (attention difficile à la prise de son et long montage, mais intéressant pour donner un aperçu des représentations mentales des gens) ;

d) reportages en situation par exemple : des étrangers en visite chez vous dans un lieu. Ce que représentent pour eux un vieux quartier, une église. Echos de fêtes : bretonne, catalane, basque, du nord, juive ou musulmane, etc. Qu'on sente vivre les gens, enfants et adultes.

e) au mieux un document qui intègre ces différentes façons de refaire vivre par le son ce que vous avez perçu, ou ce que les autres ont perçu et qui donne un ensemble qui interroge (bande avec addition de ces approches, par exemple reportage, micro-trottoir glissant sur le témoignage, etc.)

P. Guérin

* Demandez le programme complet du concours et les modalités à "Chasseurs de son" Radio France Pièce 61-23 - 116, avenue du Président Kennedy 75786 Paris Cedex. Tel 45 24 24 24.

“Pourquoi la mer est salée ?”

L'apprentissage des sciences en classes élémentaires

Pour Fréinet, le tâtonnement expérimental, lié à l'approche naturelle de l'environnement, fait partie d'un processus général d'apprentissage de la connaissance dans tous les domaines et non seulement dans celui des sciences.

Nous ne sommes plus dans un transfert simple du savoir par la parole, le livre ou l'image. Ce n'est pas, non plus, une interrogation momentanée sur tel ou tel phénomène. C'est, très brièvement exprimé : apprendre à apprendre à travers son propre questionnement et savoir s'organiser, savoir trouver la documentation, savoir travailler dans un groupe ou avec un groupe, savoir échanger, savoir se servir des échecs comme des réussites. Cela demande donc d'attacher de l'importance à la démarche employée pour approcher les phénomènes. Avant même de venir à l'école, après ses horaires scolaires, le jeune enfant approche "naturellement" des phénomènes qui l'entourent et l'interrogent. Il se pose des questions, se donne des réponses, réalise des essais. Il pose aussi des questions aux adultes et parfois les imite. Une grande partie de son questionnement porte sur des domaines dits scientifiques. Et par son analyse et ses essais, l'enfant a déjà une démarche scientifique puisqu'il doit comparer, expérimenter... ne serait-ce que pour imiter.

Pourquoi obliger les enfants à oublier leurs diverses questions courantes lorsqu'ils franchissent le seuil de la classe ?

Pourquoi négliger leur étonnement, leur curiosité pour acquérir des connaissances ?

Pourquoi vouloir que les séances de travaux pratiques de sciences ne soient que des expériences dont le résultat est connu d'avance ?

Démarrage d'une recherche en sciences

Souvent, l'enfant est porteur de questions diverses :

- pourquoi la mer est salée ?
- comment se voit-on dans une glace ?
- d'où vient la pluie ?

Il est important d'accueillir ces questions

- au cours d'un moment de classe ;
- à l'aide d'une boîte où les enfants pourront les déposer ;
- en demandant une courte observation d'un phénomène ;
- en demandant la lecture d'un livre documentaire ;
- en posant des questions sur un texte libre, sur une séquence d'exposé ;
- en créant un musée avec l'apport d'objets variés ;
- en mettant en place des élevages ;

- en effectuant des sorties dans l'environnement.

Par exemple, prenons "l'entretien-actualité". La majeure partie des enfants regardent la télévision ou sont au courant d'un événement survenu dans leur proche entourage. Quatre jours par semaine, notre premier travail du matin est d'évoquer un fait majeur de l'actualité : les élections, les animaux, la pollution, tout sujet est admis. Bien des recherches en sciences partent de ces discussions : le gel, les marées, la ponte des coquillages, les migrations...

Du "Pourquoi" au "Comment"

De multiples raisons font qu'il n'est pas possible de répondre à toutes les questions des enfants. Le temps admis trop court pour une longue recherche, les conditions d'expériences, sont deux critères suffisamment importants pour que l'adulte intervienne dans l'émergence et le choix des questions scientifiques.

Certaines peuvent, d'ailleurs, trouver une réponse immédiate. D'autres demandent, au contraire, beaucoup de recherches longues ou au-dessus des moyens d'une classe primaire.

Chaque fois qu'il est possible de le faire, il est intéressant qu'un groupe d'enfants puisse mettre en commun ses approches tâtonnées, ses éléments de réponses à des questions. Dès ce stade de la démarche, un renseignement provenant d'un document, d'une discussion, pourra orienter une recherche.

L'observation d'un phénomène conduira à des hypothèses, à des suppositions.

Ces hypothèses vont demander des vérifications, des moyens matériels.

Les éléments matériels d'expérimentation jouent un rôle important dans la démarche tâtonnée qui conduit à la recherche d'une explication. Il faut, chaque fois que c'est possible, utiliser un matériel simple de maniement, mais suffisamment fiable pour donner des résultats précis.

Dans la démarche employée pour l'approche d'une explication, l'introduction d'une seule variable est souvent suffisante, au niveau d'un enfant de classes élémentaires.

Exemple : la flottaison

Si je change la matière et la forme en même temps, il sera difficile d'expliquer pourquoi "ça flotte ou ça coule".

L'observation minutieuse, la précision dans l'observation, la mesure, la prise de notes des résultats ne sont pas des habitudes naturelles chez l'enfant. Il faut lui donner les moyens (matériel et temps) de s'en servir et de perfectionner leur emploi.

Cet acquis se fera par le vécu, par l'implication de l'enfant dans la démarche.

BILLET

L'instit' et sa drôle de machine

Elle aurait pu, sa malette sous le bras, arriver en classe et dire :

"Regardez ce que je vous ai apporté ! C'est un nouvel outil. Venez faire joujou avec ! Ça s'appelle "LA MACHINE A ECRIRE". D'ailleurs, vous le voyez, c'est écrit dessus, en gros caractères. Ce n'est pas une vraie machine à écrire avec un clavier, des lettres, un ruban, non... Mais dans cette grande boîte, vous trouverez autre chose. Ça servira à écrire des textes (plus vraiment libres, mais enfin...) Il y a cinq grandes rubriques, séparées par des intercalaires."

Là, elle aurait ouvert, déballé, étalé, montré, expliqué... :

"Ça, ce sont des photos (qu'elle a découpées dans l'Observateur en supprimant les mots-pub, et glissées avec un carton rigide dans des pochettes plastique). Là, vous trouverez des images en noir et blanc, avec au verso une anorce-texte (images extraites de l'album de Chris Van Allsburch, "Les mystères de Harris Burdick" et de "Crapougnerie" dans la collection "Le sourire qui mord"). Ici, des débuts de textes, à compléter selon votre imagination..."

Voici encore des poèmes à structures faciles à extraire et à réutiliser. Et là, enfin ce sont des bandes dessinées sans paroles, dans le désordre, à reconstituer et à raconter avec des mots..."

Elle aurait pu.

Mais elle n'a pas voulu.

Elle a préféré arriver en classe, sa malette sous le bras, la poser sur une étagère visible et accessible par tous, et attendre.

Attendre quoi ?

Que la curiosité agisse et que naisse l'envie d'en savoir plus.

Elle a attendu trois jours !

Elle a les a d'abord observés tournant autour sans rien oser, puis les a vus effleurer la boîte du bout des doigts, et enfin, enfin, un matin Cédric lui a demandé, en aparté : *"Maîtresse, c'est quoi c'machin ?"* C'machin !

Presqu'un an, qu'elle avait mis à le penser, le préparer, le concocter, le peaufiner !

"Tu le vois : c'est écrit dessus"

- *C'est une vraie machine à écrire ?*

- *Regarde."*

Cédric ouvre la boîte. Déception !

"Non ! Y'a plein de photos, de papiers, d'images. A quoi ça sert ?"

- *A écrire des textes*

- *On a le droit de le prendre ?*

- *Bien sûr, c'est pour vous."*

Passent encore deux jours. Vendredi.

Conseil. Cédric a la parole. Il informe :

"Je voudrais dire à toute la classe que la boîte qui est là, sur l'étagère, la "machine à écrire", je l'ai regardée. J'avais pas d'idée pour faire un texte. Mais j'avais quand même envie d'en écrire un. Alors j'ai fouillé dans la boîte. J'ai trouvé une belle photo qui m'a plu. Je suis content de mon texte. Cette boîte, c'est rudement bien !"

Martine BONCOURT

Suite en page 11

Démarche scientifique

L'apprentissage des Sciences... (Suite de la page 10)

Les acquis mis en "lois"

Les acquis d'expériences, de raisonnements, d'échanges avec les camarades permettent aux enfants de mieux comparer et analyser les résultats obtenus. Du tâtonnement naturel on arrive à une démarche scientifique qui conduit à des "lois" qui peuvent rester les "lois" de la classe..., et non pas systématiquement les lois déterminatives apprises habituellement. Et ces "lois" de la classe peuvent être remises en cause.

EXEMPLE :

1ère loi de la classe	2ème loi
Le bois flotte	L'aluminium coule

Reprise de la première loi :

Un enfant apporte un "morceau de bois de fer" qui a servi à la construction d'une estrade marine. Le morceau de bois coule. Un autre soutient qu'il peut faire flotter un morceau du même bois. Et il y réussit en posant délicatement un fin morceau à la surface de l'eau.

Reprise de la deuxième loi :

Une feuille d'aluminium - très plane : coule ;
- légèrement froissée : flotte ;
- "bouchonnée" : coule.

Une "loi" n'est donc pas une fin mais seulement une étape d'une recherche qui peut être affinée par l'observation, la réflexion. L'enfant prend l'habitude de ne pas s'arrêter sur un acquis mais plutôt à remettre en cause toute explication simpliste. Même l'échec peut faire partie du processus tâtonné des recherches. Son analyse peut conduire à des remarques importantes qui serviront à la poursuite d'une expérimentation.

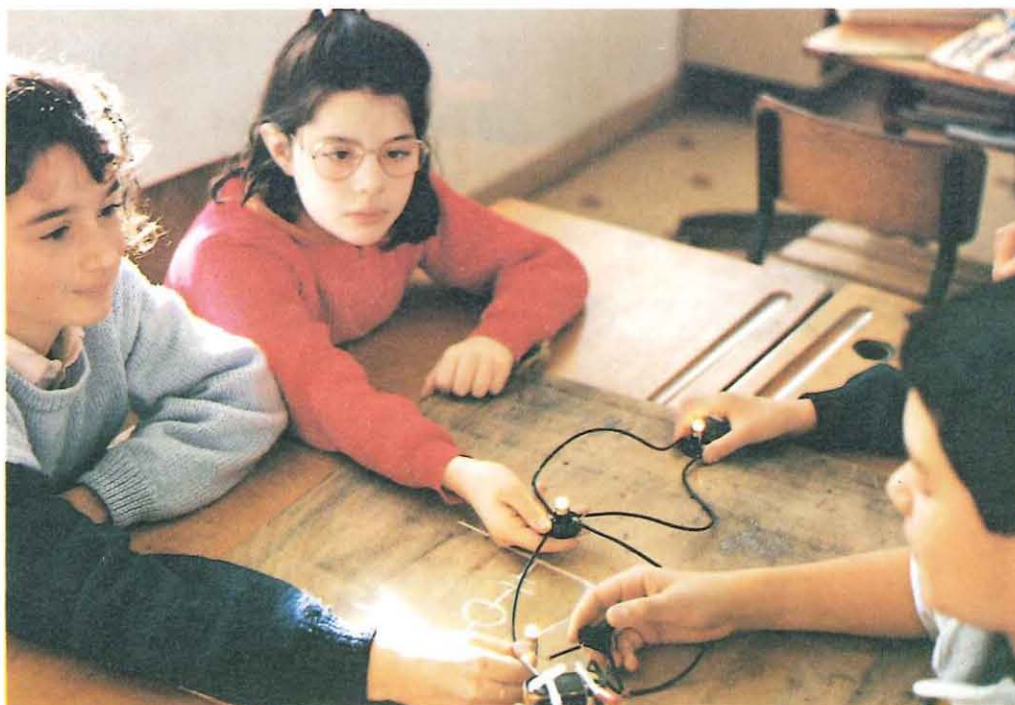
Exemple :

Les élèves ont voulu construire une voiture à vapeur.

- La voiture n'a pas avancé : rapport poussée-poids trop faible.
- La voiture a pris feu ; les précautions nécessaires à la réalisation d'un foyer n'étaient pas suffisantes.

L'exposé de la recherche

L'enfant qui recherche entre souvent en dialogue avec d'autres enfants mais de manière informelle. Cela ne m'a jamais paru suffisant pour dire que la phase de recherche était terminée avec des échanges verbaux assez riches. Un bilan prend son importance, sa valeur scientifique lorsqu'il est présenté à la classe et qu'un dialogue s'établit avec l'auditoire. Car ce dialogue permettra, grâce aux échanges de connaissances, au questionnement, d'affirmer les données. D'ailleurs, il apparaît souvent des questions qui demandent de nouvelles recherches et



relancent le désir de connaître. Le seul fait d'avoir à présenter un compte rendu de recherche augmente la qualité du travail. L'enfant sait que ses camarades apprécieront des croquis, des tableaux bien réalisés. Il sentira son travail valorisé. Cette part affective d'attachement à l'objet d'une recherche reste très marquante chez l'enfant et aide à la poursuite d'un travail.

La généralisation

Dois-je redire l'inutilité de vouloir tout expérimenter ? Beaucoup d'enfants sont capables de réinvestir leurs acquis dans cette démarche tâtonnée et scientifique.

Exemple : le démontage d'un sèche-cheveu permet d'approcher le fonctionnement de la majeure partie des appareils électriques ménagers.

- avec moteur : (moteur +...) machine à laver - lave vaisselle - robot-mixer - coupe-pain - moulin à café - aspirateur
- sans moteur : fer à repasser - four électrique - cafetière - plaque...

Il est possible parfois de rapprocher, par analogie physique, des appareils employés pour des demandes d'utilisation apparemment opposées.

Exemple : échange de chaleur

- le radiateur de la voiture : refroidissement de l'auto
- le radiateur de la cuisine : chauffage de la pièce

L'investissement des acquis

Les acquis sont à la fois la mémorisation des données et l'apprentissage d'une démarche. Démarche et données s'enchevêtrent et aident l'enfant à progresser dans la conquête de concepts. Le meilleur contrôle des acquis d'un enfant est le fait d'apercevoir le réinvestissement des connaissances au cours de situations nouvelles. Les échanges au cours d'un compte rendu de recherches sont souvent révélateurs de ces acquis.

La classe et l'adulte

De toute évidence l'organisation de la classe et l'adulte jouent un rôle déterminant dans cette démarche scientifique de l'enfant. Etre à son écoute, accueillir ses réflexions, ses apports matériels, sont des conditions indispensables à l'apparition de la curiosité, puis des tâtonnements.

L'adulte devra aider à faire des choix dans les sujets et les pistes de recherches sans, pour autant, éliminer en fonction des programmes.

Pour les questions qui demandent des expériences irréalisables en classe, il faut savoir se tourner vers les spécialistes capables de vulgariser, jusqu'à la métaphore, leurs découvertes.

L'adulte doit aussi aider l'enfant :

- à observer finement ;
 - à confronter des observations ;
 - à répéter des essais ;
 - à provoquer des variations ;
 - à se remettre en cause ;
 - à utiliser le croquis ;
- tout en préservant sa curiosité.

L'aide de l'adulte peut aller jusqu'à :

- la réalisation de fiches-guides ;
 - l'aide manuelle et matérielle lors de réalisations trop délicates pour un jeune enfant.
- En maintenant, en classe, dans un champ varié et important de recherches en science (comme dans d'autres domaines) on constate que nombre d'enfants développent leurs possibilités d'acquisition et augmentent leur temps de participation aux activités.

André Lefevre

BIBLIOGRAPHIE

- BEM (Bibliothèque de l'Ecole Moderne) N° 11 - 12 de 1962
- BTR N° 21 et N° 31
- Documents du Nouvel Educateur : N° 196 "Importance des représentations mentales initiales des enfants dans un processus d'apprentissage et expression libre".
- Essais de psychologie sensible (Freinet)

Appels Annonces

3e Festival national des artistes handicapés mentaux 5/9 juillet 89 - Figeac (Lot).

Dans le cadre du 3e Festival national des artistes handicapés mentaux se tiendra le premier colloque :

"La créativité à l'adolescence"
5-6 juillet 89 à Figeac

Pour toute information s'adresser à l'Association figeacoise du Festival national d'artistes handicapés mentaux "Commission étude et recherche" Centre culturel - 2 Bd Pasteur 46100 Figeac
Tel : 65 34 57 06

Université d'été Droits des enfants et éducation en France et en Europe

L'ICEM organise, en coopération avec l'UFR Sciences Psychologiques et Sciences de l'Éducation de Paris X et l'ARESPI, à Vaucresson (92), du 2 juillet à 14h au 8 juillet à 10h, une université d'été sur le thème :

Droits des enfants et éducation en France et en Europe.

Les travaux s'organisent selon trois axes principaux :

- droits à l'instruction et à l'éducation.
- droits de l'enfant et de la famille.
- exercice des droits et des libertés fondamentales à l'école, dans les institutions sanitaires et sociales, dans la cité ; de la citoyenneté en France et en Europe.

Pour tout renseignement s'adresser à :
Jean le Gal, 52 rue de la Mirette 44400 REZE - Tél : 40 04 27 44

Éducation au développement

L'association Orcades (anciennement Collectif Tiers-Monde de Poitiers) qui existe depuis environ une quinzaine d'années a mis en place en collaboration avec le CRDP de Poitiers et le CIJ Poitou-

Charentes, une banque de données télématique pour l'Éducation au développement. On peut la consulter partout en France sur minitel par le

36.15 CIJ* EDEV

Elle s'adresse en priorité à des enseignants, des documentalistes, des formateurs ou des étudiants qui recherchent des documents pédagogiques pour l'Éducation au développement.

Orcades. 12, rue des Carmélites 86000 Poitiers - Tel : 49 41 49 11

Association pour la participation et l'Action régionale (APARE).

L'Association pour la participation et l'Action régionale nous fait savoir qu'elle a fait paraître ses programmes d'activités pour 1989 :

D'une part, le programme des chantiers de bénévoles en Provence (restauration du Patrimoine et de l'Environnement) qui propose plus de vingt cinq sites différents et une quarantaine de sessions de juin à septembre.

D'autre part, le programme des formations qui correspond à sa vocation de Centre permanent d'initiation à l'environnement.

Pour recevoir programmes et affiches s'adresser à :

APARE. 103, rue des Infirmières. 84000 Avignon. Tel 90 85 51 15

Stage Second Degré Pédagogie Freinet Août 89

A Strasbourg, du samedi 26 août au mercredi 30 août se déroulera un stage d'initiation à la Pédagogie Freinet au Second Degré. Ce stage a trois objectifs :

- Permettre aux stagiaires, dès la rentrée, de mettre en place une pédagogie active fondée sur les grands principes de la Pédagogie Freinet : Expression Libre, Vie Coopérative, Travail Individuel
- Favoriser l'échange entre les professeurs de collège et de lycée quelle que soit leur discipline : Arts Plastiques, Éducation Manuelle et Technique, Histoire-Géographie, Lettres, Mathématiques, Sciences Physiques
- Faire alterner des moments de réflexion théorique, toutes disciplines confondues, avec des moments d'ateliers pratiques par disciplines.

Pour tous renseignements, écrire à Françoise Serfass, Chemin d'Aliénor d'Aquitaine, 40300 Montfort-en-Chalosse. Joindre une enveloppe timbrée à votre adresse.

ABONNEMENT 88-89

le nouvel ÉDUCATEUR

Si vous êtes abonné, sur 87-88, à l'une des revues quelconques des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

ADRESSE DE LIVRAISON

En capitales.
Une seule lettre par case.
Laisser une case entre deux mots.

Nom : _____

Adresse : _____

Commune : _____

Code postal : _____ Centre distributeur : _____

Pays : _____

9

s'abonne à :

	Qté	Code	TARIF (1)		Montant
			France	Etranger	
Le Nouvel ÉDUCATEUR avec dossiers		0911	196 F	260 FF	
Le Nouvel ÉDUCATEUR avec suppléments POURQUOI ? COMMENT ?		1011	293 F	368 FF	
TOTAL					

(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1989

RÈGLEMENT : doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public. Date : _____

MONTANT par chèque bancaire libellé à PEMF par CCP sans indication de numéro de compte
Signature : _____

PEMF - BP 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

Comité de rédaction :

Eric Debarbieux, Monique Ribis, Roger Ueberschlag et un réseau de correspondants locaux.

L'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM) : L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction du Nouvel Éducateur.

COMITÉ DIRECTEUR : Eric DEBARBIEUX, Jean LE GAL, André MATHIEU, Patrick ROBO, Marie-Claire TRAVERSE, Jacques TERRAZA.

PRÉSIDENT : André MATHIEU, 62, boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes.

Noter ici les coordonnées de la personne à qui vous souhaitez que nous envoyions un numéro gratuit :

NOM : _____

ADRESSE : _____